

CARACTERÍSTIQUES DU LANGAGE HUMAIN ET DU LANGAGE ANIMAL

Yrd. Doç. Dr. Abdullah Öztürk* □

Des études scientifiques et linguistiques nous permettent de voir que les deux plus importantes caractéristiques externes du comportement humain et du comportement animal sont l'expression et la communication. La première peut être appelée le comportement individuel, la seconde le comportement social. L'homme a de différentes façons naturelles et artificielles d'exprimer ses sentiments et ses pensées. Il peut donner expression à ses comportements naturels en pleurant, en gémissant, en riant ou en souriant. Il peut aussi s'exprimer en utilisant des signes artificiels tels que des peintures, des poèmes, des écritures, des sons, des symbols compris par ses homologues. Parallèlement au développement de sa vie sociale, l'homme est arrivé à former un système de signes qu'on peut appeler "instrument de communication". C'est grâce à cet instrument que l'homme est parvenu à définir le rôle de sa personnalité "humaine" et son univers qui l'entoure. A ce propos il mérite peut-être d'insister d'abord sur l'adjectif "humain" ensuite sur l'adjectif "animal" ajoutés au langage utilisé dans le titre de notre article pour désigner les moyens de communications dont disposent les hommes et les animaux. Les opinions des linguistes ou des spécialistes abordant le sujet en question, se rejoignent plus souvent sur le langage humain mais se diversifient sur le langage animal.

"Il y a des raisons de croire que l'homme et l'instrument sont deux phénomènes indissolublement liés et que, s'il a fallu l'homme pour créer l'instrument, ce n'est qu'en le créant que l'homme est devenu ce qu'il est. Tout ce qu'il y a dans l'homme et qu'on peut considérer comme le plus caractéristique de sa condition, en effet, se rapporte, d'une façon ou d'une autre,

* S.Ü. Fen-Edebiyat Fakültesi Batı Dilleri ve Edebiyatları Bölümü Öğretim Üyesi

à l'emploi d'instruments. La position, notamment, où l'homme se place vis-à-vis de la nature, en se détachant d'elle et en la transformant en un objet dont il est le sujet, position qui définit peut-être mieux qu'aucun autre trait ce qu'est l'"humain", relève en définitive, vraisemblablement, de l'instrument et, surtout, de certaines particularités que présente son utilité" (1)

"En particulier, il ne faudra pas oublier que la séparation en embryologie, anatomie, physiologie, psychologie, sociologie, clinique n'existe pas dans la nature et qu'il n'y a qu'une discipline: la neurobiologie, à laquelle l'observation nous oblige d'ajouter l'épithète d'humaine en ce qui nous concerne, (citation choisie pour exergue d'un Institut de Psychanalyse, en 1952). (2)

"Pas de langage sans abstraction. Il est donc certain qu'il n'y a, chez la bête, ni parole, ni compréhension. L'animal reste incarcéré dans son propre monde. Son corps- qui le met en rapport avec tout son univers extérieur, y compris les bruit, les sons et les mots humains- n'est rien qu'un moyen, pour l'animal, de prendre part à une vie commune, au sens littéral où l'on peut dire que les parties d'un organisme participent à sa vie..." (3)

Quant au monde animal, c'est encore à l'homme de définir l'animal et son mode de communication, en se prononçant à sa place sur son expression et sa communication. A part le langage des fables inventées par les hommes afin d'analyser toujours leurs propres comportements humains, existe-t-il vraiment un langage animal possédant les caractères et les fonctions du langage humain? Avant d'aborder cette question dans les conditions fondamentales d'une communication proprement linguistique, rien ne nous empêche d'avoir des suppositions à propos d'un langage animal autre que le nôtre. Peut-être existe-t-il en effet un système du langage animal possédant une autre structure que l'homme reste incapable de comprendre avec sa propre structure de langue. Appartenant à des mondes et à des codes de langage très différents, il ne semble pas qu'il puisse manifester une communication au sens linguistique du terme entre le monde humain et le monde animal en dehors des légendes ou des messages saints (sumaturels) selon lesquels le prophète Salomon, communiquait avec les oiseaux (le Coran sourate XXVII/16,17,18,20) "Salomon hé-

1 Louis J. PRIETO *Messages et Signaux* P.U.F., 1966, p.5.

2 Jacques Lacan, *Ecrits I*, (Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse) Editions du Seuil 1966, p.111

3 F.J.J. BUYTENDIJK, *Traité de psychologie animale*, Trad., A.Frank-Duquesne Paris, P.U.F.: (Vocalisation et "langage" des animaux, p.261)

rita de David et il dit: "Ô vous les hommes! on nous a appris le langage des oiseaux. Nous avons été comblés de tous les biens. Voilà, vraiment, une grâce manifeste". "Les armées de Salomon composées de Djinns, d'hommes et d'oiseaux furent rassemblées et placées en rangs". (4)

S'il faut revenir aux observations scientifiques et aux études linguistiques qui nous intéressent ici pour traiter le langage humain et le langage animal, la plupart des linguistes trouvent "abusif" l'emploi du terme langage suivi de l'adjectif animal pour désigner les moyens de communications que disposent les animaux. (5) De même Emile Benveniste emploie le terme de "communication animale" (6) pour définir le langage des animaux. Georges Mounin aborde le même sujet avec un titre significatif: "communication linguistique humaine et communication non linguistique animale" (7)

André Martinet qui donne beaucoup d'importance au caractère vocal du langage humain, refuse presque les autres emplois qu'on fait du langage. Il les trouve presque toujours métaphoriques: "le langage des animaux est une invention des fabulistes; le langage des fourmis représente plutôt une hypothèse qu'une donnée de l'observation; le langage des fleurs est un code comme bien d'autres. Dans le parler ordinaire, le langage" désigne proprement la faculté qu'ont les hommes de s'entendre au moyen de signes vocaux" (8)

Certains auteurs comme W.H.Thorpe, Noam Chomsky estiment qu'il existe aussi des propriétés essentielles du langage humain; messages "intentionnels" dans le système de communication animale. Car le comportement des animaux présente des traits qu'on doit dire intelligents. Dans leurs manifestations audibles, nous concevons qu'ils ont la volonté de modifier une information. Noam Chomsky parle, à ce sujet dans "le langage et la pensée" (9) d'un exemple de chant d'oiseau que prend Thorpe. Le chant d'un rouge gorge européen signale l'intention de défendre son territoire. Plus le taux est élevé et plus l'oiseau a l'intention de défendre son territoire. Il paraît que cer-

4 **Le Coran** préface par J.GROSJEAN, Introduction et notes par D.MASSON Bibliothèque de la Pléiade Editions Gallimard, 1967, p.464-465.

5 Bernard Pottier, **Le Langage les Encyclopedies du Savoir Moderne**, Paris 1973, p.221

6 E. Benveniste **Problèmes de Linguistique Générale** Editions Gallimard 1966, p.1, p.56

7 G.MOUNIN, "Communication Linguistique Humaine et Communication non Linguistique Animale", **Introduction à la sémiologie**, les éditions de minuit 1970, p.41, 46.

8 André Martinet: **Elements de Linguistique Générale**. Armand Colin, 1973, Paris, p.7.

9 Noam Chomsky: **Le Langage et la Pensée**, Paris Payot 1968

tains mammifères supérieurs qui ont un larynx analogue à celui de l'homme sont capables de produire de signes de voix relativement variées qui servent en partie à la communication.

Les naturalistes estiment que les oiseaux chanteurs ont un organe spécial de la voix et certains d'entre eux comme les perroquets et les corvidés et les étourneaux peuvent imiter des voix d'autres oiseaux et la voix humaine. (10) Selon des observations éthnologiques, les groupes animaux présentent des associations complexes de caractère organisé et organisationnel, c'est à dire des sociétés. La vie collective de ces sociétés "animales" très répandues chez les insectes, chez les poissons, les oiseaux, les mammifères montrent que "le phénomène social n'est pas strictement humain". (11) La vie coordonnée de certains groupes animaux et leur capacité de réagir collectivement devant des situations imprévues font supposer qu'ils échangent de véritables messages entre eux.

Le cas de la prodigieuse organisation des abeilles forme (donne) un bon exemple pour montrer ces échanges de message chez les animaux qui méritent d'avoir le titre de "langage".

Le Processus De La Communication Chez Les Abeilles

Les recherches fascinantes de Karl Von Frisch (12) qui avaient observé pendant des années le comportement des abeilles dans une ruche transparent avec des techniques variées, nous permettent de réfléchir sur la forme du langage des abeilles à celui de l'homme sur certains points linguistiques importants. Dans l'activité collective des abeilles, les chercheurs sont attirés surtout sur la manière dont les abeilles sont averties lorsque l'une d'entre elles a découvert une source de nourriture. Une abeille qui rentre, après une découverte de butin commence à danser dans la ruche. Cette abeille dont les recherches ont été couronnées de succès est aussitôt entouré par les autres compagnons. L'abeille butineuse continue à danser avec une grande joie. Les autres abeilles imitant à la fois la danse de celle-ci, tendent vers elle leurs antennes pour recueillir le pollen apporté ou absorbent du nectar qu'elle dé-

10 Marcel Cohen, **Matériaux pour une sociologie du langage** François Maspero, 1 Place Paul-painlevé, Paris 1972.

11 Edgar Morin: La Nature de La Société; Rémy Chauvin: Les Sociétés les plus complexes chez les insectes articles publiés chez **Communications** no: 22, Edition Seuil 1974.

12 Karl Von Frisch: **La Communication dans La décision collective chez les abeilles**, le langage Hachette Librairie Hachette 1959, p.14

garge. Les abeilles qui ont reçu le message concernant la nature et l'endroit de la nourriture arrivent quelques instants après, au même endroit sans l'abeille boutineuse qui avait découvert la première fois cet emplacement. Il ne s'agit pas d'erreur, ni d'hésitation dans le repérage de l'endroit et de la nourriture.

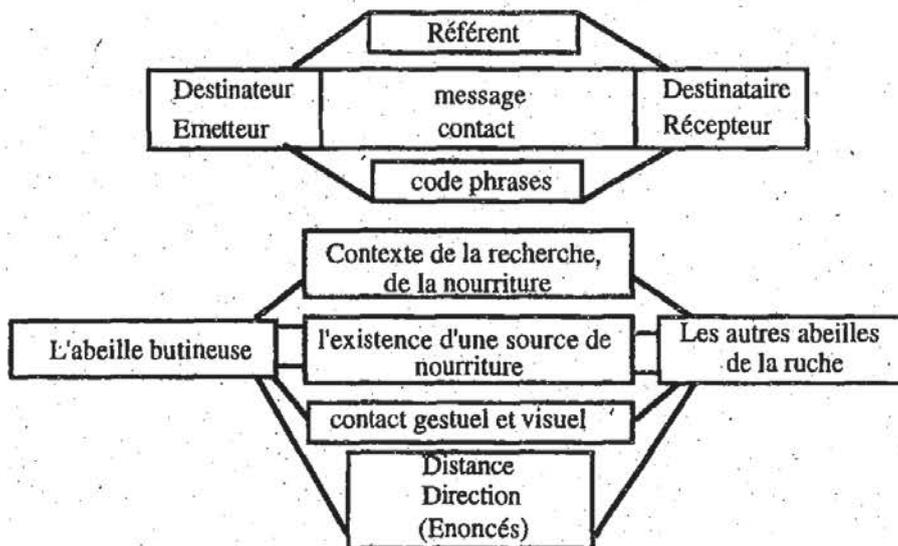
Ces abeilles parvenues sans guide à l'endroit signalé qui peut être à 5 km de distances parfois témoigne d'un vrai exemple de communication. Comment réalisent-elles cette communication? Quelles sont la nature et les caractères du langage qu'elle utilise? D'après les expériences de Karl Von Frisch, l'abeille exécute, selon le cas, deux danses différentes. "L'une consiste à tracer des cercles horizontaux de droite à gauche, puis de gauche à droite successivement. L'autre, accompagnée d'un frémissement continu de l'abdomen, imite à peu près la figure d'un 8 (13). Selon Karl Von Frisch, ces deux danses possèdent deux significations importantes concernant la distance que la nourriture doit être cherchée. La première danse indique une faible distance, la deuxième danse indique que l'emplacement de la nourriture se trouve à une distance supérieure. Le nombre et la rapidité des danses réalisées en un temps déterminé joue un rôle pour déterminer la distance. Par exemple neuf à dix danses réalisées en forme 8 en quinze secondes indique une distance de cent mètres, sept pour deux cents mètres quatre et demi pour un kilomètres et deux danses pour six kilomètres. Plus la danse est lente plus la distance est grande. La direction est déterminée selon l'axe de la figure 8 par rapport au soleil. Grâce à leur sensibilité à la lumière polarisée, elles peuvent s'orienter même en temps couvert. L'intention et la réalisation du transfert des messages chez les abeilles par la formule des danses semblent former une vraie communication similaire à celle de l'homme. La communication des abeilles peuvent être schématisée avec le schéma de la communication linguistique de Roman Jakobson (14)

A) Ressemblances entre le langage humain et le langage des abeilles on voit ici plusieurs points de ressemblance au langage humain:

a) La situation et a fonction sont celles d'un langage humain en ce sens que le système a un caractère conventionnel étant donné que chaque membre de cette communauté est capable de l'employer et de le comprendre dans les mêmes termes.

13 E. Benveniste; Problèmes de Linguistique Générale Editions Gallimard 1966, Tome I, **Communication Animale et Langage Humaine**, p. 56-62

14 Roman Jakobson, **Essais de Linguistique Générale**, Editions de Minuit, 1963, p.214



b) Les abelles arrivent à produire des signes et à les communiquer aux autres en les symbolisant par des comportements somatiques.

c) Elles arrivent ainsi à transmettre des messages de la réalité objective en utilisant un code (un langage gestuel et visuel).

d) Elles sont aptes à retenir en mémoire des signes ou des symboles portant des messages.

Il convient de remarquer que l'exemple de la communication des abelles, qui se rapproche du langage humain sur certains points linguistiques mérite certainement d'avoir le titre de langage animal par rapport aux autres êtres animés dont la nature de communication n'est pas encore très connue.

Tout en gardant des réserves à l'avenir et au développement des recherches futures, il est juste aussi de remarquer qu'il existe des différences considérables au niveau du langage humain et du langage animal (entre le langage humain et le langage animal).

- Différences entre le langage humain et le langage des abelles:

a) Ce qui différencie d'abord le langage humain des autres langages vient du caractère vocal du langage humain qui est doublement articulé. Ceci veut dire que le langage humain est formé des phonèmes (unités minimales non significatives) et des morphèmes (unités minimales significatives). A partir des phonèmes (unités de deuxième articulation) et des morphèmes (unités de première articulation), nous pouvons former des mots, des phrases, et des énoncés jusqu'à l'infini. Chaque langue humaine a ce système formé d'unités

distinctives. Ce pourquoi les unités distinctives du langage humain, phonèmes et morphèmes sont analysables. Par exemple nous pouvons découper en phonèmes l'énoncé suivant:

J'ai le temps (/j/e/l/d/t/â/) et /j/ ai / le / temps/

Il est de même en turc: (/z / a/ m/ a/ n/) et /zaman/ (le temps)

Nous pouvons utiliser ces unités doublement articulés pour combiner d'autres mots, comme les phonèmes du mot (z/a/m/a/n/) qui nous donne un autre mot (n/ a/ m/ a/ z/) "une forme de prière chez les musulmans". Cela nous montre en même temps que le langage humain a un caractère linéaire expliquant la successivité des phonèmes et des morphèmes; ce qui n'existe pas dans un système visuel de communication comme celui des animaux ou comme celui des panneaux de signalisation routière. La capacité des combinaisons des unités distinctives du langage humain fait une économie considérable du langage. Ces traits caractéristiques du langage humain qu'on vient de définir ci-dessus nous permettra de mieux comparer le langage humain et le langage animal.

Le langage des abeilles n'ont pas d'abord un caractère vocal comme celui de l'homme. Leur communication contient des messages qui ne sont que des danses étant d'ordre physique, "visuelle et gestuelle". C'est une communication qui ne se réalise pas la nuit, dans l'obscurité. Une telle limitation n'existe pas dans le langage humain. Les signaux ou les messages des abeilles ou d'autres animaux ne font pas allusion à un avenir ou à un passé, se placent seulement dans le temps présent à la différence des signes du langage humain. Comme les signes ne sont pas combinables pour d'autres signes, l'abeille n'est pas capable de construire des messages à partir d'autres messages. Le contenu de leur message se rapporte toujours à une seule donnée qui est la nourriture. La référence est toujours la même. Dans le cas du langage humain il n'y a pas de rapport nécessaire entre la référence objective et la forme linguistique. Ce pourquoi un même animal peut être appelé en Turc "öküz", en Allemand "oks", en Français "boeuf".

Pour conclure ces différences entre le langage humain et le langage animal, il semble donc de tracer un trait de séparation entre les hommes et les animaux, en ce qui concerne le langage comme parmi d'autres caractéristiques humaines différencielles.

“Si donc la variété des sensations contraint les animaux, bien que dénués de la parole, à émettre des sons variés, combien n’est-il plus naturel que les hommes d’alors aient pu désigner les objets divers par des sons toujours différents?” (15).

15. Marcel Cohen, **Matériaux pour Une Sociologie du Langage**, François Maspero, Paris, 1971, Tome I, p.33.